

En loucedé*

Nous vous avons fait il y a un mois, La Niouze de février en mars et là on se dirige lentement vers 2 numéros pour le prix de trois !

On aurait pu tenter le «pas vu pas pris», vous raconter que c'était par solidarité avec les grévistes ou pour que vous repreniez votre souffle, mais c'eût été fanfaronner inutilement : c'est nous qui manquons un peu de souffle dans la dernière ligne droite qui conduit aux vacances.

Il faut dire que vos silences ne nous rassurent pas !

Nos appels précédents à prendre la relève du rédacteur en chef et de l'équipe de rédaction pour conduire la Newsletter dans le nouveau monde sont pour l'instant restés sans réponses. Il ne faudrait pas que ce beau projet qui devrait séduire nos générations Y, Y+, voire ++, se cabosse sur le mur de l'indifférence. Ce n'est jamais bon signe de voir un journal disparaître... même si c'est une Newsletter d'alumnis.

Bon, assez de pathos et place aux héros de ce mois-ci.

Jean-Louis Crolet (P62), nous propose un libre propos décapant qui se moque indirectement des choix éditoriaux de la Niouze et de sa complaisance pour des profils qui s'éloignent de leur formation initiale .

Thomas Bragard (E11), a lui aussi choisi l'un de ces chemins de traverse dont nous avons retrouvé la trace sur le site de Vosges Matin.

Bonne lecture

*Pour les plus jeunes c'est du louchebem, l'argot des bouchers de la Villette au XIX siècle et cela veut dire : en douce, sans se faire remarquer.



Libre propos



Quand on est un P62, et avec de surcroît un stage ouvrier dans les Houillères du Bassin de la Loire (si, si, cela a eu existé, à la fois le stage et les HBL), j'avoue que les *business plans* d'une agence de voyage, d'un bar à vin ou d'une bambouseraie ariègeoise me laissent un peu rêveur. C'est certes bien sympathique, mais quand même au premier chef un singulier aveu d'échec (tout ça pour ça...). Idem pour la quête de fortune rapide avec la miraculeuse «appli» que tout le monde s'arracherait, ou encore avec un robot suffisamment intelligent pour arriver à lacer tout seul les chaussures des vieux. Certes, c'est à coup sûr un vrai besoin de société, et même bien avant le réfrigérateur qui parle. Néanmoins, je me dis quand même très bêtement que pour servir de telles vocations, un passage par Sup de Co Romorantin aurait sans doute été autrement plus judicieux. Enfin, ce n'est pas nouveau non plus, et mes contemporains ont aussi fait la révolution (ou l'ENA...), ou encore de longues thèses ou un séjour à Katmandou. De même à Paris, je trouve quand même extrêmement ridicule de vouloir s'allier avec une fac de lettres juste pour additionner des effectifs de profs et d'étudiants. Car à part la langue, le boulevard Saint Michel et les bistrotts du coin, la Mine et la Sorbonne n'ont vraiment rien en commun, et même pas le code postal. Enfin un dernier mot sur le Gaffiot originel et jauni de la photo. Pour ceux qui auraient des remords, ce gros

dictionnaire est aujourd'hui disponible gratuitement sur Internet. Cela pèse beaucoup moins lourd, et cela tourne aussi les pages tout seul. Néanmoins en zoomant fort sur la photo, et si on lit entièrement les acceptions latines de *alumnus* (nourrisson et élève), elles se révèlent finalement beaucoup plus cohérentes qu'il n'y paraît à première vue, et elles reflètent même parfaitement toute la problématique de l'enseignement supérieur.

Jean-Louis Crolet (P62)

Un tablier vosgien

*Une fois n'est pas coutume, mais pourquoi refaire ce qui nous a paru bien fait, nous reprenons un article paru en début d'année sur le site [Vosges Matin](#) et signé par la journaliste Sophie Maupetit. Il est consacré à l'aventure textile dans laquelle s'est lancé **Thomas Bragard (E11)**.*

Thomas Bragard a grandi à Épinal, nourri par l'histoire familiale qui remonte à son arrière-grand-père.



La saga démarre à Saulxures-sur-Moselotte avec la mercerie créée par Eugène. Puis Henri, le grand-père, commence à vendre des tabliers pour les peintres. L'entreprise prend une autre ampleur avec Gilles, le papa, qui développe le vêtement professionnel, notamment dans la restauration. Et en 2011, alors que Kwintet rachète la société, Gilles Bragard prend sa retraite. Fin de l'histoire. Enfin, jusqu'à ce que Thomas décide de retisser un

lien fort avec le textile.

Après avoir décroché son diplôme d'ingénieur des Mines à Saint-Étienne, il devient conseil en innovation digitale dans une très grosse entreprise. Mais il a envie d'autres horizons. Son frère Benjamin, qui s'occupe de la filiale Bragard aux États-Unis, lui propose de s'évader de l'autre côté de l'Atlantique. Thomas accepte et finit par avoir la fibre.

À tel point qu'il a décidé de monter sa propre entreprise textile dans les Vosges. Comme Eugène avant lui. « J'ai la chance d'avoir un nom connu dans le domaine. Autant l'utiliser, comme le savoir-faire de mes parents, sourit-il. Le but n'est pas de recréer la société Bragard. Je veux m'en démarquer, ne pas la concurrencer », ajoute ce jeune homme de 27 ans, la tête bien vissée sur les épaules.

D'ailleurs, il a choisi un seul produit : le tablier. « C'est plus simple à vendre qu'un vêtement car il n'y a pas de problème de taille. La longueur est réglable. Cela complique moins les choses en termes de logistique quand on démarre seul. Et puis, le marché est assez large. Il peut être porté par des bouchers, boulangers, serveurs, fleuristes, esthéticiennes, coiffeurs, etc. Et il s'adresse autant aux particuliers qu'aux pros. »



Avec l'aide d'une styliste expérimentée, sa maman Monica, Thomas a donc conçu son premier modèle de tablier vosgien, dont l'enjeu, pour l'entrepreneur, est bien de miser sur le made in France. « Les consommateurs y sont

Rhône-Alpes

Mardi 17 avril

Déjeuner mensuel du mardi à Lyon de 12h à 14h.

[Infos & Résa](#)

Amérique du Nord

Mardi 17 avril

Repas convivial au restaurant l'Académie de Montréal à 20h.

[Infos & Résa](#)

Allemagne

Mercredi 18 avril

Rencontre Afterwork à la Brasserie Die Bank de Hambourg. [Infos &](#)

[Résa](#)

XMP Consult

Judi 19 avril

Matinale sur le thème « le marché des PME-ETI » de 8h à 10h à l'association des X. [Infos & Résa](#)

[Infos & Résa](#)

Aquitaine

Mardi 24 avril

Visite du site Dassault Aviation de Mérignac à 10h suivie d'un déjeuner. [Infos & Résa](#)

[Infos & Résa](#)

sensibles et sont prêts à payer un peu plus cher pour de la qualité française. » Et même de la qualité vosgienne. Thomas Bragard, lui, a choisi du tissu vosgien : du jeans très souple 100 % naturel et du coton-lin. Pour les renforts en simili cuir, les pressions, etc., il n'a pas encore trouvé de filière française mais tout est malgré tout assemblé dans les Vosges.

Les tabliers vosgiens personnalisables, qui offrent une quantité de déclinaisons, vont désormais naître dans les anciens locaux spinaliens de Bragard qui appartiennent encore à la famille. Car, Thomas Bragard a réussi sa collecte lancée, en fin d'année dernière, sur KissKiss Bank-Bank (avec une [vidéo](#) très sympa de présentation à la Amélie Poulain). Il peut ainsi financer l'achat de matériel (table de découpe et ses ciseaux, machine à coudre et, ultérieurement, machine à broder), indispensable pour les débuts très officiels de sa société : l'Atelier TB. Après un galop d'essai satisfaisant fin 2017 où il a déjà envoyé ses premiers tabliers avec broderie autour desquels il a construit un univers jeune et fun.

Sophie Maupetit

Billet d'ici ou là

Pourquoi les Corses mettent-ils une main sur l'oreille quand ils chantent ? (la main et l'oreille du même côté, tout de même, faut pas trop compliquer). Pour des raisons acoustiques ou morphologiques, mais alors pourquoi pas les Bretons ou les Cosaques ? Pas convaincant. Pour imiter Fernand Raynaud dans le sketch du 22 à Asnières (en corse, Anjerjhu) ?



Pas davantage. Pour que l'observateur neutre ou le quidam de passage comprenne au premier coup d'œil qu'il existe une spécificité corse ? Gagné.

Un quotidien compare les prix des sandwiches jambon-beurre dans 15 villes françaises. Les plus chers sont à Paris, Bordeaux et Lyon ; les plus avantageux à Épinal, Nevers et Tulle (Corrèze) - cette dernière terre d'élection de Hollande et Chirac. Les sandwiches y sont sûrement faits avec du beurre Président, dont on espère qu'il ne vient pas des surplus des cuisines de l'Élysée...

Trump a félicité Poutine pour sa réélection, et ils envisagent de se voir prochainement. S'ils cherchent un terrain neutre, Paris et la RATP font bien les choses : sur la ligne 7 du métro, les stations Maison Blanche et Kremlin (Bicêtre) sont voisines. Ils pourront tout en bavardant faire la navette entre les deux autant de fois que nécessaire, en ayant alternativement l'impression de jouer à domicile – accueil payant bien sûr. Ils seront priés de prélever sur leur caisse noire (Sarkozy n'en a pas le monopole !) pour mettre au pot. Et voilà vite fait bien fait une solution au financement des transports parisiens.

La France et l'Allemagne expulsent le même nombre de diplomates russes, 4 chacun. Y aurait-il eu concertation ? Ce serait un signe modeste mais tangible de redémarrage du moteur franco-allemand. Ce n'est pas le moteur à explosion mais le moteur à expulsions.

[Jean-Frédéric Collet \(N68\)](#)

Débriefing

Exercice risqué de transparence, dont le principe est de questionner chaque mois les Mineurs qui ont pris la parole dans le numéro précédent, sur les retombées qu'ils ont obtenues. A chacun de juger...

On avait décidé de faire une relance en février après le manque de réactions aux appels du numéro de janvier ; bilan plus que modeste avec un seul retour :

Merci d'avoir pris le soin de faire réapparaître mon article. Nous avons effectivement reçu un mail d'une personne début mars suite à sa lecture de la dernière News des Mines, donc je suppose qu'il s'agit de celle de février. En revanche, nous avons entre temps débuté le projet et déjà trouvé les mentors que nous recherchions. Je l'ai donc informé de cela mais lui ai signalé que nous recommencerions un tel programme l'année prochaine, dans le cadre duquel nous pourrions le recontacter. Je vous remercie pour votre aide et la visibilité que vous avez offerte à mon article. Bien cordialement,

Camille Blin-Oudard

Ils nous ont demandé d'en parler

La promotion Nancy 69 annonce sa réunion à Lyon les 2 et 3 juin prochain. Toutes les infos nécessaires pour y participer sont disponibles en cliquant [ici](#).

[Francois Baudoin \(N69\)](#)

Rhône-Alpes Mercredi 25 avril

Speed Networking de 18h45 à 21h à l'INSA de Villeurbanne. [Infos & Résa](#)

Rhône-Alpes Jeudi 26 avril

Conférence dîner-débat « Face aux crises climatiques et énergétiques, la technologie et la science peuvent-elles fournir des solutions ? » de 18h30 à 22h à Lyon. [Infos & Résa](#)

Aquitaine Jeudi 26 avril

Conférence « Économies d'énergie et environnement durable en entreprise » de 18h30 à 21h à Bordeaux. [Infos & Résa](#)

Carrières Mardi 15 mai

« Comment se réorienter au début de sa vie professionnelle ? » programme d'accompagnement proposé par l'association Primavera de 18h30 à 20h30 à Paris. [Infos & Résa](#)

Solutions Service Mardi 15 mai

Conférence « le Cloud au service de l'innovation : comment Amazon, General Electric, BMW et Smatis développent-ils de nouveaux business ? » de 18h30 à 21h30 à Mines ParisTech. [Infos & Résa](#)



Chers Mineurs j'en appelle à votre générosité ! Le 22 avril prochain, je serai au départ du marathon de Nantes auquel j'associe une [colle de fonds](#) afin de financer la construction d'une nouvelle salle de classe au Burkina Faso via l'association des Amis de Poa.

Martin Lemay (P18 Doct.) www.amisdepoa.com

La boîte à mails

Va-ton dans la News vers une rubrique «Météo» animée par notre ami Jean-Frédéric Collet, nouveau Laurent Cabrol (ou Anaïs Baydemir,) d'Intermines ? Sous l'influence des références au vent «Moscou-Paris», porteur de la récente vague de froid, il a pris ses exemples en Russie. Mais il en est de même de l'autre côté de l'Atlantique où des vagues de froid et des tempêtes de neige sont «*monnaie courante*» aux pays du dollar. Il est fréquent que des vols y soient annulés, des aéroports et des autoroutes fermés en attendant des jours

meilleurs. Dans les années 1990 j'ai assisté au Québec à une tempête de neige - une «*poudrière*» comme disent nos cousins - qui a conduit à la fermeture de l'autoroute Montréal-Québec. Il était tombé de 60 à 80 cm de neige et à 23h, en sortant du restaurant - souterrain - le spectacle était féérique dans Montréal où d'énormes engins de TP chargeaient la neige dans une noria de camions pour la déverser sur le Saint-Laurent gelé, en attendant la fin de l'hiver. Bien avant la notion de «*température ressentie*» utilisée maintenant par Météo-France, la météo québécoise annonçait la «*température éolienne*» plus évocatrice. Par ailleurs les habitants de Montréal sont habitués à mettre des «caoutchoucs» par-dessus leurs chaussures pour les protéger de la neige fondante et il y a même un espace dédié pour ces accessoires, à



l'entrée des bureaux.
Jean Estivalet (E59)

Salut l'équipe de la News, Je réagis pour une fois, simplement pour vous remercier de vos écrit réguliers et variés, en phase avec l'actualité et ouvert aux opinions...Même si je dois avouer que ma page favorite est souvent la dernière (qui m'a d'ailleurs enseigné l'origine des ornithorynques, chose que j'ignorais).

Bonne poursuite à tous,
Eric Bayle (E08)

Bonjour à la team, Merci pour la news, que je lis/feuillette à chaque fois. Sur l'édition de février -mars m'est apparu une remarque (que je sentais déjà avant mais qui là m'est parue claire) : les 3 colonnes ne sont pas assez lisibles quand il y a trop de rubriques, exemple les pages 4 et 5 ; bilan, je n'ai pas regardé ces 2 pages ! (Car comme tout le monde je suis pressé (!))

Voilà, peut-être un travail d'ergonomie/design ? Bonne continuation !:-)

Yoann Hodeau (E06)

Bonjour,

Je fais quelques modestes caricatures.

Si ça vous intéresse pour la news des Mines.

Cdlt,

Ghislain Pelissier (N06)



Bien sûr que ça nous intéresse !

Un peu de lecture

Jean-Christophe Notin (P91)

Le Maître du Secret Alexandre de Marenches (Les éditions Tallandier)



De tous les chefs du service de renseignement extérieur français depuis la guerre, Alexandre de Marenches (1921-1995) est celui qui est resté le plus longtemps en place. Il est aussi celui qui a porté le plus de secrets d'État, celui qui a eu les relations les plus étroites avec les responsables de l'exécutif, celui qui a noué les liens les plus forts avec les dirigeants étrangers. Grâce à lui, les services secrets français sont devenus sous Pompidou et Giscard un outil redoutable, constamment à la pointe de la guerre froide.

La spectaculaire découverte par Jean-Christophe Notin de plus de 50 années de carnets intimes et d'une masse de documents confidentiels accumulés à l'insu de tout le monde bouleverse toutes les certitudes. L'homme y apparaît dans sa vérité, loin des images qu'il a lui-même fabriquées.

Un document capital.

Ghyslain Wattlelos (E84)

Vol MH370 Une vie détournée (Les éditions Flammarion)

Avec la collaboration de Gaëlle Legenne

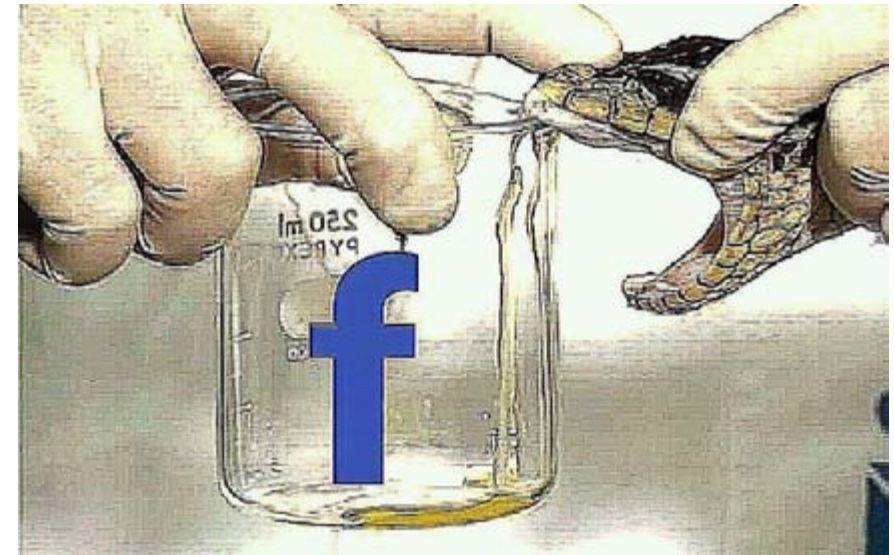
Le 8 mars 2014, Ghyslain Wattlelos a perdu Laurence, sa femme, Ambre et Hadrien, leurs enfants de 13 et 17 ans, dans la disparition du vol MH370 de la Malaysia Airlines. Que s'est-il passé cette nuit-là à bord du Boeing 777 ? Aujourd'hui, un grand nombre de questions demeurent. Comment un avion avec 239 personnes à bord a-t-il pu se volatiliser ?

Pas de zone de crash, pas de corps. Confronté à un deuil impossible, pris dans les fils d'une enquête remplie de zones grises, Ghyslain consacre chacune de ses journées à la recherche de la vérité, n'hésitant pas à prendre des risques, pointant du doigt les incohérences, les mensonges et les silences. Avec une conviction : des gens savent.

Dans un récit bouleversant mêlant l'enquête et l'intime, Ghyslain Wattlelos livre ses interrogations, ses doutes, sa colère, mais aussi la douleur d'un père qui doit la vérité au seul enfant qu'il lui reste.



Le wifi est tombé en panne, les enfants sont sortis de leurs chambres, c'est fou, qu'est-ce qu'ils ont grandi !



PETIT PROBLEME

Prendre un intermédiaire provoque des pertes en ligne

Trois amis font une halte au cours d'une randonnée et prennent une chambre à l'hôtel.

Le prix de la chambre est 30 Euros. Chacun donne 10 Euros à l'hôtelier.

Un peu plus tard, l'hôtelier comprend que ses clients envisagent de revenir dans le coin. Pour tenter de les fidéliser, il décide de leur accorder une remise de 5 Euros.

L'hôtelier confie les 5 Euros au réceptionniste pour les remettre aux trois clients.

Le réceptionniste se demande comment il va pouvoir partager les 5 Euros entre 3 personnes.

Il décide de garder 2 Euros, et remet 1 Euro à chaque client.

Chacun des 3 clients a donc payé 9 Euros, soit 27 Euros en tout. Avec les 2 Euros qu'a gardés le réceptionniste, cela fait 29 Euros.

Mais où est donc passé le dernier Euro ?

Proposé par Raymond Croella (E 54)

Nommez ces marques



Nommez ces plantes



La News des Mines

www.inter-mines.org

Directeur de la publication **Anne Boutry (P71)** Rédacteur en chef **Stéphane Tencer (N66)**
Équipe de rédaction **Jean-Frédéric Collet (N68)** **Jane Despatin (E08)** **Victoire Dupont de Dinechin (P12)** **Frédéric Galmiche (N03)** **Kevin Romieu (E12)** **Benoît Sarrazin (P11)** **Aurélien Vattré (P09 Doct)** **Aymeric Veyron (E10)**

Nous contacter : [En cliquant ici](#)

Courrier des lecteurs : adressez vos mails à
news-des-mines@inter-mines.org
Sauf mention contraire de l'auteur, la News se donnera le droit de publier les réponses des lecteurs avec prénom, nom, promo et e-mail.